

## 80 ans de l'histoire de Parkeon.

Elle débute avec la **Compagnie des Compteurs (CdC)** au début des années **1920.**



**C'est alors une entreprise déjà internationale de fabrication de compteurs de gaz, d'eau, et d'électricité, basée à Montrouge.**

Dans ces années la ville de Besançon était déjà connue comme un pôle industriel horloger, c'est donc en toute logique que la CdC s'y est installée entre 1923 et 1924 pour construire une usine avenue Villarceau à Besançon (25) destinée à abriter son activité de petite mécanique et d'horlogerie, en sous-traitance pour ses autres unités.



Vers 1932 la CdC fera également construire une cité ouvrière de maisons doubles.



L'usine va s'agrandir plusieurs fois entre 1931 et 1967 pour atteindre 19.000 m<sup>2</sup> dont 6000 m<sup>2</sup> couverts, avec un parc de 1000 machines outils.



L'effectif va passer de 400 personnes en 1924 à 1100 en 1969.



**COMPAGNIE DES COMPTEURS**

Usine de BESANÇON  
46, Avenue Villarceau  
25

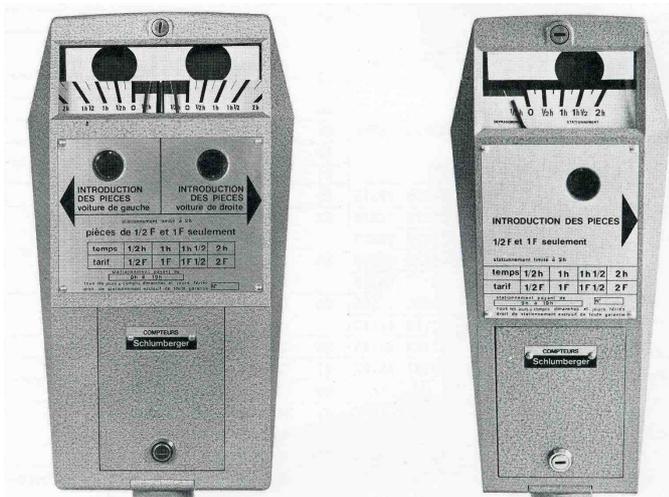
Tél. 83.21.81  
Téleg. Comptelux Besançon25  
Télex 35.669

## 1968 LE PARCMETRE

Jusque dans les années 60 l'usine de Besançon était le sous-traitant exclusif de Montrouge. Il n'y avait ni bureau d'étude ni commerciaux. Les plans venaient de Montrouge et étaient adaptés pour la fabrication des pièces qui étaient conçues depuis la simple vis jusqu'au produit semi-fini voir fini. Besançon ne réalisait que les sous-ensembles qui étaient envoyés à Montrouge qui réalisait l'intégration finale.

Conscient de cette situation de faiblesse le directeur du site à cette époque décida de se diversifier et pris 2 décisions :

- Vers 1968 rachat de la société Charvet Delorme qui fabriquait des pointeurs de contrôle d'entrée d'usine, c'était le premier produit propre à l'usine de Besançon, ce qui amena un bureau d'étude et un service commercial.
- La fabrication sous licence du parcmètre américain CARPARK.



Bien que le parcmètre existe depuis 1935, sous l'impulsion du responsable du bureau d'étude, la CdC décida de créer son propre parcmètre et de faire face à 5 concurrents étrangers déjà implantés (Duncan, Cale,...).

Les premiers clients furent les villes de Dranguignan, Cavalaire,...

Le premier modèle créé fut la version double mais l'appel d'offre de la ville de Paris fut sur un modèle simple.



Alors que les appareils des concurrents devaient être remontés manuellement tous les jours, celui de la CdC avait un système d'horlogerie à pile.

Le boîtier était fabriqué à Châteauroux par la branche Fonderie, des aciers inox et alliages permettaient d'augmenter la fiabilité et la durée de vie du matériel.

En 1983, l'activité parcmètres détenait 70% du marché français face à des concurrents comme Geiger. Elle s'arrêtera définitivement en 1988.

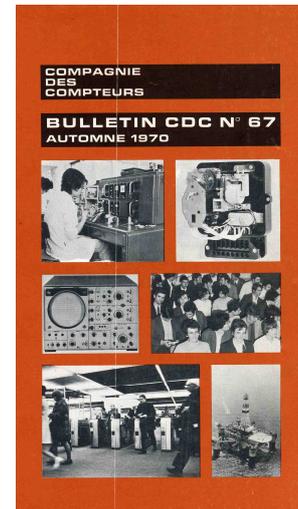
Il y avait une vingtaine de personnes sur cette activité.

## 1970 : COMPTEURS SCHLUMBERGER



La Compagnie des Compteurs est rachetée par Schlumberger et devient **Compteurs Schlumberger** l'effectif Villarceau était de 950 personnes.

Le magazine n°67 de la CdC va réserver plusieurs pages à Schlumberger.



## 1971 : L'HORODATEUR

Cette année la société TRINDEL (Travaux Industriels de l'Electricité) contacte les Compteurs Schlumberger pour la réalisation d'un horodateur, concept qui existait déjà dans d'autres pays.



Horodateur TRINDEL (que l'on appellera plus tard DG1) qui avait la particularité d'avoir une ouverture verticale du bas vers le haut (photo ci-contre).

Finalement la société Trindel n'arrivera pas vraiment à commercialiser ce modèle.

Si bien qu'en 1972 Compteurs Schlumberger reprend l'idée et conçoit son propre modèle d'horodateur

Son appellation sera HORODATEUR ce n'est que plus tard que le nom « DG » qui signifie Deuxième Génération sera choisi.

La DG2 qui est le modèle Compteurs Schlumberger fut réalisée avec une ouverture horizontale de la façade pour se différencier du modèle TRINDEL.



La DG2 (photo ci-contre) avait beaucoup de sous-ensembles mécaniques comme l'imprimante ticket ce qui rendait les réglages compliqués.

Le sélecteur de monnaie était un modèle acheté car il pouvait faire le rendu monnaie en cas d'annulation.

C'était la période de la coexistence du parcmètre et de l'horodateur, le premier était mis dans la rue et l'autre était placé sur les places de parking collectif.

C'est Schlumberger qui innovera plus tard en mettant les horodateurs dans la rue.

Le contexte économique des années 70 n'est pas favorable aux Compteurs Schlumberger, il s'en suit des années difficiles de restructuration pour l'usine de Villarceau :

- 1971 : suppression du décolletage
- 1972/1973 : suppression de la Reprise
- 1973/1974 : suppression des Presses
- 1974 : arrêt des produits : montre de bord, tachygraphe, programmeur de cuisson
- 1974-1979 : suppression Taillage, perçage, Taraudage.

1974 c'est également l'année des grèves chez LIP.

## 1977 : FLONIC



En 1977 Compteurs Schlumberger se divise en plusieurs filiales: Schlumberger Technologie, Enertec, Sereg et **Flonic**.

L'effectif de Villarceau qui était de 1010 en 1969 va progressivement arriver à 580 personnes en 1978.

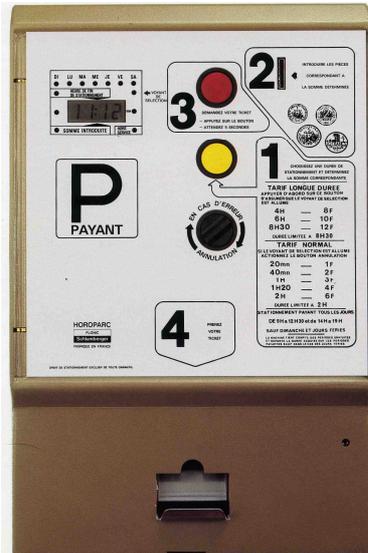
**Flonic** c'était plusieurs activités :

- Montrouge (92) : Branche compteur d'eau, ensemble eau-irrigation, département chauffage, comptage de l'énergie thermique, ERMEC, Flonitec mécanique de haute précision
- Colombes (92) : division gaz
- Aubervilliers (93) : département chauffage: robinetterie-régulation-manomètre
- Massy (91) : Branche mecanoplastique
- Chateauroux (36) : Branche fonderie
- **Besancon (25) : Branche gestion et mesure du temps, Branche mécanique horlogère**

Avant 1973 les pièces mécaniques étaient usinées, elles furent progressivement remplacées par des pièces moulées. Puis vers 1979 les pièces mécaniques sont progressivement remplacées par des sous-ensembles électroniques.

Toutes ces évolutions technologiques ont des conséquences négatives pour Flonic.

## Flonic : naissance de Terre Rouge(82) et fin de Villarceau(85).



Ce n'est qu'avec la DG3 que le concept de l'horodateur prend réellement son essor avec l'introduction de sous-ensembles électroniques comme l'imprimante thermique et le selecteur de monnaie.

Le développement de la DG3 (1980) fut réalisé à Villarceau mais c'est à Terre Rouge que commença sa fabrication en série.

En 1980 Villarceau avait un effectif de 530 personnes,

Entre 1981 et 1982 le personnel et les activités furent partagées entre 3 sites :

- Villarceau (Besançon 25) : Commutation, enregistrement-comptage et manomètre, 220 personnes.
- Chatillon le Duc (en 1981) : Usinage de Haute Précision (HP), 130 personnes.
- Rue de Terre Rouge (en 1982) : Horlogerie Industrielle (HI) avec le stationnement payant et le contrôle du temps, 130 personnes.

### Le site de Terre Rouge



Il fait partie de la branche **Flonic Paymatec** alors que Chatillon le Duc et Villarceau font partie de **Flonic Technologie**.



PAYMATEC : Horlogerie Industrielle et Système de paiement

### Les transactions électroniques: le domaine de PAYMATEC



L'effondrement du marché de la recherche pétrolière au début des années 80 a une répercussion sur la situation de Flonic qui continue de se dégrader entre 1980 et 1985.

Si bien que Flonic met en place un plan Social en septembre 1982 sur le site de Villarceau.

En 1984 il y a 152 personnes à Terre Rouge, 195 à Chatillon le Duc et 42 à Villarceau.

En 1985 c'est la mise en place de l'horaire variable à Chatillon le Duc avant d'être étendu au site de Terre Rouge.

Comme pour LIP qui a fermé en 1977, puis Rhodiaceta en 1982, le plan social de Villarceau se terminera en mars 1985, fermée, l'usine sera achetée en 1993 par la Chambre de Commerce et d'Industrie.

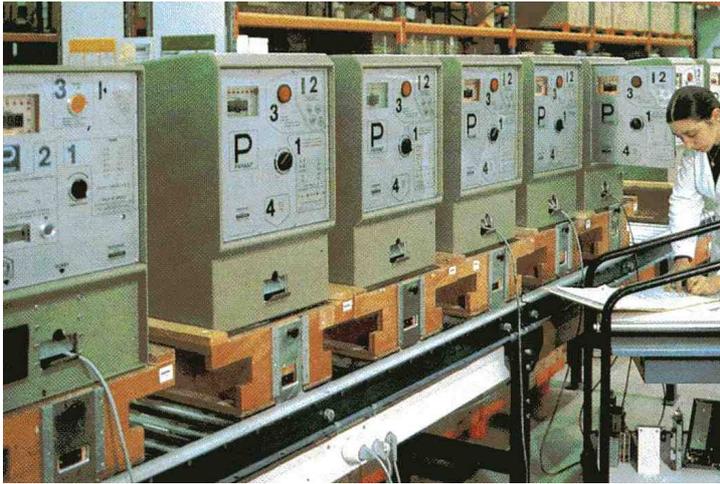
Terre Rouge récupère la fabrication des commutateurs horaires.

Chatillon le Duc récupère l'activité Manomètre mais sera revendu à la société PATPOINT en 1988.

Suivent des années de croissances pour Terre Rouge grâce au remplacement des parcmètres de la ville de Paris.

En 1988, le site rue de Terre Rouge avait les activités suivantes:

- Encodage de cartes, OEM
- Contrôleur de temps (Horoflex2), Contrôleurs de ronde (CR4),
- Stationnement (parcmètres, DG3),
- Transport regroupant 2 gammes : distribution de titre et validation de titre.



La DG3 avait des soucis de fiabilité et c'est donc à Terre Rouge que fut créé la DG4 et les 20 premiers exemplaires étaient pour Paris en juin 1987. Les 200 dernières DG3 seront livrés en 1991, en 2010 il reste encore 130 machines en activités.

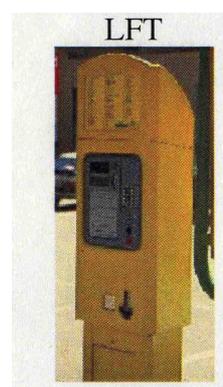
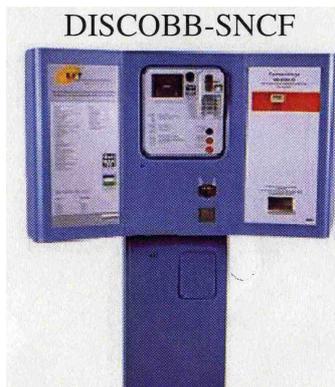
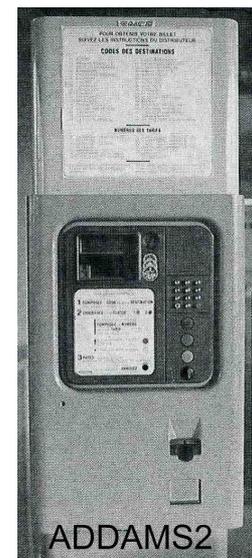
## Focus sur l'activité TRANSPORT

Jusqu'en 1993 les distributeurs de titres étaient dérivés de l'horodateur comme les ADDAMS et DISCOBB, voici quelques produits :

- Distribution de titres aux chauffeurs de bus : DAC (Distributeur Automatique de Carnet – ancêtre de l'ADUM RATP).
- ADDAMS : Appareil de Distribution Automatique Modèle Simplifié.
- Distribution de cartes magnétiques : DISTRICARD
- DISCOBB : Distributeur Composteur de Billets de Banlieue (1991)
- ADUM : Automate de Distribution à l'Usage des Machinistes.

Plus tard viendront des produits comme :

- BLS : Borne Libre Service.
- ART : Automate Rapide Transilien
- ARIF : Automate Rapide Ile de France
- LFT : Low Flow Traffic



## 1987 : Schlumberger Industrie

La direction de Schlumberger fusionne les filiales Enertec, Flonic, Sereg, Volucompteurs Aster-Boutillon, Adret et Cables Vector

Besançon Terre Rouge devient **Terminaux Urbains et Systemes (TUS)** sous *Transaction électronique*, sous *Schlumberger industrie* sous *Mesure et systèmes* sous *Schlumberger Limited*.

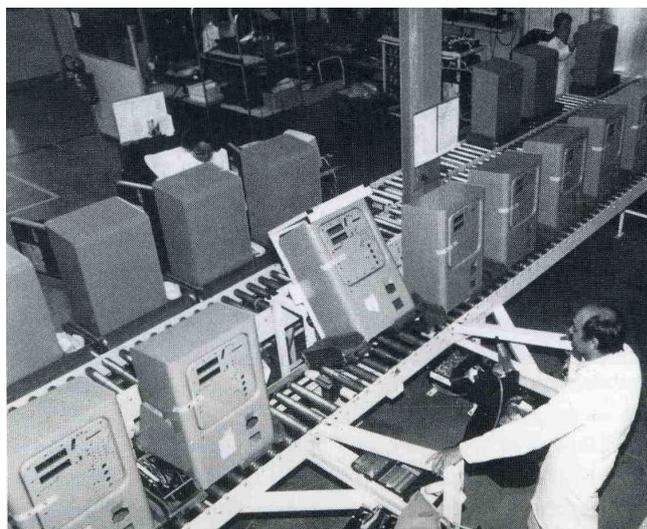
**1987 Schlumberger vend Fairchild (acheté en 1979).**

1990 Schlumberger Industrie devient Schlumberger Technologies.

**Schlumberger**  
TECHNOLOGIES



**1991 L'activité déménage sur le parc La Fayette, le premier bail est de 9 ans.**



Sur le site de La Fayette il y avait les activités suivantes :

- La DG4
- Les sous-ensembles : LMN, sélecteur, IML, LCAM, ...
- ADDAMS
- Et quelques CR4 (contrôleur de ronde)

1991 : 2 personnes quittent la société pour créer TRANsMAG à Palente.

1992 : 2 personnes quittent la société pour créer LDR à Quingey.

Les années 1992 à 1994 voient le développement de l'HdF (horodatrice du futur) qui sera renommée en Horodateur à Carte (HaC) et le développement de l'activité TVM (automates qui ne sont pas sur la base d'un horodateur).

L'activité est en croissance de 1983 jusqu'en 1993 qui voit arriver le concurrent Sagem pour le marché de la ville de Paris sur l'HaC. Il s'en suit une récession en 1994 et en 1995 c'est une situation de crise et mise en place d'un plan social expliqué par :

- Saturation du marché français de l'horodateur et arrivée des concurrents japonais AMANO et du français SAGEM, de plus c'est une année électorale présidentielle et municipale.
- En transport : client unique SNCF. Un produit transport à partir de l'horodateur.
- Un effort important dans le développement de l'activité TVM (Ticket Vending Machines) pour sortir le produit DBR (distributeur de billet régional) qui a nécessité un fort investissement.

1997 : Besançon devient Schlumberger Terminaux et Systèmes (TE) au sein de *Transactions Electroniques*.

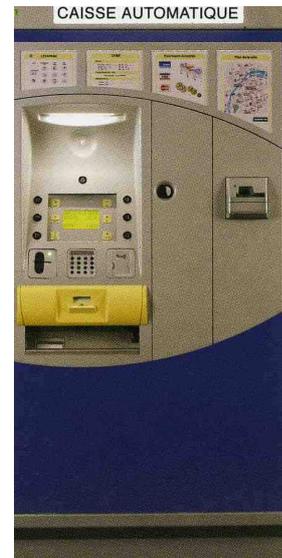


1997 : Création de l'activité Parking d'ouvrage (OFF-STREET) suite à l'achat de la technologie Elkon puis achat de la société elle-même en 2000.

MAPS

← Gamme Flexio (héritage Elkon).

Gamme Varioflex (Parkeon) →



1997 : sortie de l'horodateur Stelio



Les salariés auront droit à une montre

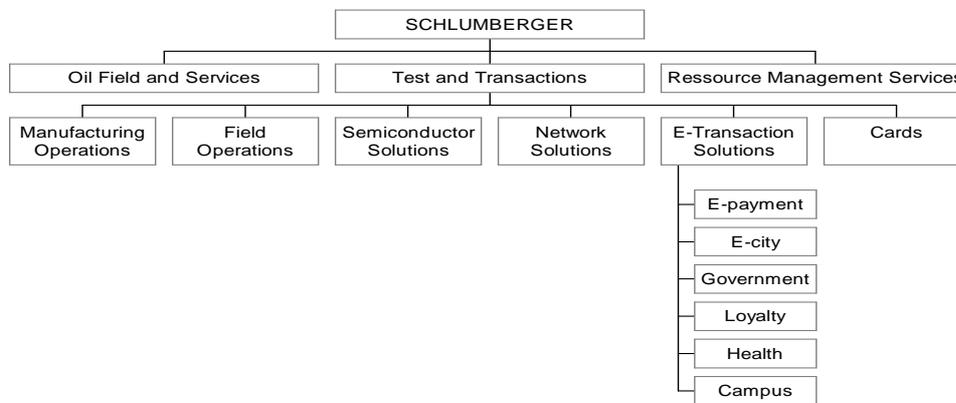


1998 : Le site de Besançon devient Schlumberger Test et Transaction.

1999 Le site de Besançon accueille les publiphones, activité précédemment réalisée sur le site de Pont Audemer avec l'intégration d'une trentaine de Normands. Cette activité sera revendue en 2005. Il reste une dizaine de Normands à Besançon en 2010.



2000 : Besançon prend le nom de E-City



2001 : L'année de l'euro.

C'est la première externalisation de la fabrication de sous-ensembles et cela commence par le sélecteur<sup>2</sup>, les autres sous-ensembles sélecteur<sup>3</sup>, lecteur et l'imprimante suivront après. Pour le projet euro et donc la programmation des sélecteur<sup>1</sup> et 2 la manipulation des pièces euros (qui ne sont pas encore disponibles au public) impose un local sécurisé, c'est pourquoi il a été loué le bunker sous la Slava (Besançon).



2001 : Schlumberger achète Sema (5.2 milliards de dollars) et devient SchlumbergerSema. Sema sera revendu à Atos Origin pour 1,5 milliards de dollars en 2004.

Cet achat catastrophique va faire que Schlumberger va se séparer de toutes ses activités qui ne sont pas liées au pétrole.

En décembre 2002 Schlumberger crée discrètement la société Lepré SAS.

Puis en Juillet 2003 l'établissement de Besançon deviendra la société Cartier pour être vendu à Apax Partners.

Ce n'est que le 31 octobre 2003 qu'E-City prendra le nom définitif de PARKEON avec une holding PARCOPOLE.

2003 Schlumberger Vend E-City au fond financier Apax Partners et devient **Parkeon**.  
Les salariés auront droit à un sac et une tasse.  
**L'effectif était de 520 personnes sur Besançon, 600 pour la France et 760 dans le monde.**

A suivre, les années LBO.



Remerciements :

- Aux anciens de la CFDT qui ont conservé les documents.
- Aux salariés en retraites ou encore actifs qui ont connu les années Villarceau.
- Aux salariés qui ont conservé des images de nos produits.

Sources :

- [www.patrimoine-de-france.org](http://www.patrimoine-de-france.org)
- Archives CFDT
- BIP magazine, In Perspective
- <http://desanneesauxcompteurs.ifrance.com>
- <http://www.actaris.com>